

Réforme de la santé, plan Macron, loi Buzyn

Après des mois à repousser son annonce, le président Macron présentait le 18 septembre son plan d'attaque contre notre système de santé, « ma santé 2022 » (car tout est 2022 avec lui, comme la casse de la fonction publique CAP 2022).

54 mesures ont été annoncées, en grande partie de la langue de bois, en attendant le projet de loi Buzyn pour début 2019. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'y a absolument rien de bien pour les hostos et les EHPAD. Macron fait du Macron, et continue son entreprise de destruction de la fonction publique, et de la santé en particulier.

Tout est dit dans sa première phrase : le système de santé « ne souffre pas d'un sous-financement mais d'un handicap d'organisation ».

Non seulement il y a un problème de sous-financement du système de santé, mais en plus Macron, avec ses politiques et celles de ses prédécesseurs, en est le coupable.

Car toutes les coupes budgétaires et les purges dans notre système de santé sont dues à la volonté politique permanente de diminuer le financement de la sécu. Cela au bénéfice des patrons et des actionnaires (pour exemple le CICE qui coûtent 20 milliards d'euros par an au détriment entre autre de la santé).

Alors quand Macron annonce une augmentation de 400 millions d'euros pour l'année prochaine, sur 200 milliards sur l'ensemble de la santé, on rigole. Ça équivaut à une augmentation de l'ONDAM (Objectif National des Dépenses de l'Assurance Maladie) de 2,3% à 2,5%. Alors que pour uniquement maintenir le niveau de financement, il faudrait l'augmenter de 4% chaque année.

Macron, c'est le patron qui à la fin du mois te vole tout ton salaire, qui à la place te refille 150 balles d'argent de poche et à qui il faudrait dire merci...



L'annonce majeure devait être la sortie de la T2A (Tarification A l'Activité). Depuis sa mise en place, on dénonce ses conséquences inflationnistes (faire plus d'actes pour plus de rentrées d'argent), la création des déficits (car financement dans une enveloppe fermée), la concurrence instaurée entre tous les établissements. Et bien dans les annonces, la T2A reste en place, mais avec un financement nouveau au parcours de soin.

C'est un système de forfait sur le principe « d'une pathologie = une somme pour tes soins ».

L'objectif est soit disant d'améliorer la qualité des soins en obligeant les différents soignant-es à mieux soigner pour que la facture finale reste dans l'enveloppe. C'est vrai que soigner avec un couteau sous la gorge, c'est ce qu'il y a de mieux pour la sérénité. Mais surtout, on voit déjà les conséquences néfastes de ce nouveau système/piège:

- Laisser « en même temps » deux systèmes de financement contradictoires (1 qui pousse à faire plus d'actes de moins bonne qualité, et un autre qui pousse à en faire moins (soit-disant) de meilleure qualité) est une injonction paradoxale qui mène à la catastrophe.

- Que ce passera-t-il quand les soins pour une personne dépasseront le forfait décidé ? C'est à nouveau une machine à déficit, une machine à privatisation, une machine à renoncement aux soins.

Voici les autres mesures qui nous semblent être les pires pour notre système de santé:

- Le volonté d'officialiser l'organisation des hostos en 3 niveaux, de l'hôpital de proximité gériatrique, jusqu'au mégapôle ultra-spécialisé autour des CHU, avec obligation de faire de la place au privé. **C'est la fermeture annoncée à partir de 2020 des maternités, des blocs et de services spécialisés dans les hôpitaux de proximité.** Soit disant pour la sécurité des soins, des seuils minimums vont être instaurés.
- **Les GHT sont renforcés dans leur rôle pour mutualiser les effectifs et fermer des services.**
- L'instauration de prime de service à la performance. *C'est fou comme le président Macron considère que l'appât du gain est à même d'améliorer les choses.*
- Rien pour la psychiatrie, qui reste la dernière roue du carrosse, malgré les mobilisations des derniers mois qui ont démontré l'urgence à mettre des moyens.
- Et la petite blague « start-up nation » : les patients noteront les hostos (oui-oui, comme pour Uber) afin qu'il soient financés à la performance.

Au final, tout ce que Macron a annoncé est en faveur de la médecine libérale (on passe sur les détails ici faute de place).

Ce qu'il faut retenir, c'est que tout ce qu'il a annoncé ne va faire qu'empirer la situation dans laquelle nous nous trouvons déjà, dans nos établissements: sous-effectifs, trop de

MACRON PRÉSENTE SON PLAN SANTÉ...



tâches pour pas assez de collègues, perte du sens du boulot, précarisation, impossibilité d'accueillir et de soigner dans de bonnes conditions.

Alors contre la loi Buzyn à venir, il va nous falloir lutter. Ne laissons pas ces fossoyeurs détruire notre système de santé, nos conditions de travail, et les services publics, seuls à même de garantir pour toutes et tous des soins et un accueil de qualité.

Je me SUDiste
Tu te SUDistes
Il ou elle se SUDiste
Nous nous SUDistons
Vous vous SUDistez
ILS RECULENT !

SUD

Syndicat SUD Santé sociaux 91
Tel : 06 87 26 17 49

Mail :
sudsantesociauxsd91@gmail.com
site internet :
sudsantesociaux91.free.fr